

Linux est-il menacé par les anciens de chez Windows ?

C'est indéniable, le système d'exploitation GNU/Linux est en forte croissance et attire chaque jour de nouveaux utilisateurs. Parmi ces derniers, on compte une large part d'anciens utilisateurs Windows qui pour x raisons, à commencer par « la déception Vista », ne souhaitent plus continuer avec Microsoft.



Nous ne pouvons que nous en réjouir et vive la démocratisation Linux ! Sauf que cette nouvelle vague de migration n'est pas sans poser questions voire problèmes à la communauté Linux existante. En effet elle s'accompagne souvent d'un désir plus ou moins inavoué de voir Linux s'uniformiser et s'approcher le plus possible de Windows^[1], quitte à le singer et prendre alors le risque de perdre sa propre identité.

Quand les utilisateurs de Windows veulent changer Linux... Comment réagir ?

[How Windows Users are Changing Linux and What We Should Do About It](#)

*Linux Canuck's Weblog – 3 décembre 2008
(Traduction Framalang : Goofy et Olivier)*

Pas de doute, de nombreux utilisateurs ont décidé de quitter Windows pour s'en aller vers le Mac mais également vers Linux. Pour une part c'est parce qu'ils ne sont pas satisfaits de Vista. Mais ce n'est pas la raison qui importe ici, c'est ce qui en découle pour la communauté Linux.

Je suis actif sur plusieurs forums d'aide et je vois passer beaucoup de demandes. Un grand nombre d'entre elles viennent d'utilisateurs de Windows complètement perdus. Leur nombre et leur façon d'appréhender Linux ont une certaine influence. Personne n'a de statistiques précises, mais nous savons que la migration vers Linux va s'accroissant. Comme la plupart des nouveaux utilisateurs viennent de l'univers Windows, ils apportent avec eux leurs habitudes et leur expérience de Windows. Le passage n'est pas aussi aisé que la migration d'une version de Windows à l'autre, comme, disons, de passer de XP à Vista. Passer de XP à Linux est un choc pour beaucoup d'entre eux.

Heureusement, la communauté Linux est accueillante et a l'esprit large. Beaucoup d'entre nous étions dans la même situation qu'eux. Pas tous, cependant. Ce qui peut créer quelques problèmes : par exemple quand un gourou d'Unix demande à un débutant venu de Windows d'ouvrir un terminal et d'éditer [GConf](#) en ligne de commande avec [Nano](#). Il est certain qu'un échange entre ces deux-là est fort intéressant. Mais pour une raison étrange c'est souvent la frustration qui prédomine pour chacun d'eux au final. Il faut s'attendre à de telles choses quand deux univers différents entrent en collision frontale...

Or nous découvrons que les utilisateurs de Windows ont sur la communauté Linux une influence que nous n'avions par prévue. Les utilisateurs de Windows n'ont pas l'habitude de choisir. À leurs yeux l'éventail des choix proposés sous Linux est déstabilisant.

Parlons d'abord du nombre de distributions. Par quel bout commencer pour faire son choix ? Chacun a son opinion, mais on ne sait pas qui croire. Si bien que les utilisateurs se fient à la réputation et à la popularité. Ils se peut qu'ils choisissent Fedora parce qu'ils savent que c'est un produit de Red Hat et qu'ils ont entendu dire que Red Hat est un poids lourd de Linux (pour les serveurs, mais ils ne font pas la

différence). Ils n'ont pas conscience que Fedora n'est pas une distribution pour débutants et aucun argument ne les en fera démordre. Pire encore, ceux qui ont une ancienne version de Red Hat, qui veulent l'utiliser sur un vieil ordinateur de bureau et qui espèrent la voir fonctionner comme on leur a décrit Linux, de façon moderne et ergonomique. Et puis il y a Ubuntu. Ils l'utilisent parce que c'est la distribution que la plupart des gens utilisent. Il n'est donc pas surprenant que nos forums débordent de confusion et souvent même de frustration.

Voici donc où selon moi se trouve le problème. Cette frustration et cette confusion incitent les utilisateurs de Windows à déclarer que Linux devrait ressembler davantage à Windows. Ils veulent supprimer les choix et ils veulent que les choses soient standardisées. Pire encore, un petit nombre d'entre eux veulent changer Linux pour qu'il s'approche le plus possible de Windows. Nous devons donc être prêts à faire face à de telles déclarations et à préserver ce qui fait la spécificité de Linux.

Le problème survient souvent ingénument. Certains vont se trouver devant un problème d'installation de paquetage qui va leur faire dire quelque chose comme « c'est bien plus facile d'installer sous Windows ». Ce n'est pas le cas et nous devons leur expliquer pourquoi c'est faux et ce assez gentiment pour qu'ils ne soient pas rebutés. Ou encore ils peuvent demander quel est le meilleur programme antivirus à installer, ou bien comment défragmenter un disque, des choses classiques dans un environnement Windows mais qui n'ont pas d'équivalent sous Linux.

Vous pouvez entendre proclamer qu'il ne devrait pas y avoir autant de choix. Que ça submerge les débutants et que ce serait mieux s'il n'y avait qu'une seule distribution. J'ai lu hier encore un billet d'humeur à ce sujet. En fait, c'est assez fréquent. Ils disent quelque chose comme ça : « Linux a un problème et, s'il veut réussir, il faut qu'il concurrence

Windows, par conséquent, Linux doit changer ». L'auteur de l'article poursuit en disant à quel point Linux ne peut se comparer favorablement avec Windows. La gestion des fichiers de configuration est « chaotique » et le besoin d'une base de registre centralisée se fait sentir. Il existe trop de gestionnaires de paquetages et donc les développeurs commerciaux ne peuvent pas tous les supporter, voilà ce qu'ils disent. Et puis le noyau change tout le temps à cause de sa gestion séparée..

Les critiques viennent de deux groupes, celui des débutants de base et celui des utilisateurs bien informés qui ont des besoins particuliers. Je suis certain que vous avez déjà entendu de telles récriminations, ainsi que l'idée que Linux est trop diversifié pour réussir un jour à s'imposer.

Le problème est que personne n'a jamais franchi le pas qu'ils voudraient voir franchir. Linux n'a nul besoin d'entrer en compétition avec quoi que ce soit. Il suit sa propre voie et se développe avec l'assentiment de tous. Par conséquent les seuls changements qui lui sont nécessaires relèvent de son évolution naturelle.

Linux est déjà un succès. Il n'a pas besoin de devenir ce qu'il n'est pas. Si, comme certains le souhaitent, Linux devait essayer de rivaliser avec Windows, il y perdrait son identité. Il deviendrait le modèle dominant et ne serait plus ce qu'il est, une alternative au modèle dominant.

Alors comment devons-nous répliquer face à de telles réclamations ? D'abord il nous faut être vigilants pour mieux les détecter. Ensuite, nous devons les identifier pour ce qu'elles sont, des tentatives de détournement de Linux. Nous devons tenir bon et être fiers de ce que nous avons, sans rêver à ce que cela pourrait devenir si par hasard nous leur emboitions le pas. Linux est ce qu'il est et Windows est ce qu'il est. Les utilisateurs ont le choix. Un point c'est tout.

D'un point de vue pratique, nous devons répondre de façon circonstanciée. Il faut éduquer les débutants, leur montrer comment se servir de Linux. Ils ont besoin de savoir pourquoi nous faisons les choses à notre manière et il faut leur rappeler que la force de Linux vient de sa diversité.

Ceux contre qui il est plus difficile de rétorquer, ce sont ceux qui publient des commentaires et qui bloquent, ceux qui connaissent Linux et ses particularités. Ils présentent ces dernières comme des erreurs et exposent leurs arguments. Dans ce cas de figure nous devons comprendre et nous former avant de leur répliquer. Nous devons leur exposer des arguments de poids pour expliquer que nous ne pouvons les suivre sur ce terrain. Pour cela nous devons savoir d'où ils viennent, vers quoi ils nous engagent et peut-être même quel est le motif secret qui les anime. Chacun a son petit secret.

Pour espérer défendre les couleurs de notre champion Linux, il nous faut être préparés à rester fermes sur nos positions. Nous devons tout d'abord accepter Linux tel qu'il est. Si nous-mêmes sommes d'accord avec ces détracteurs, nous devons apprendre pourquoi les choses sont ce qu'elles sont. Linux a une histoire. Il existe de bonnes raisons qui ont fait qu'il nous arrive ainsi aujourd'hui.

À chaque fois que les gens essaient de modifier radicalement le cours des choses, c'est un échec. Le changement révolutionnaire déclenche des forces incontrôlables. Au contraire, les évolutions construisent et améliorent les fondements. C'est plus lent mais c'est plus sûr. Linux change, mais change à sa manière. C'est sain et naturel.

Linux est Open Source, donc les gens sont libres d'en faire ce qu'ils veulent. Chacun, Microsoft compris, peut créer sa propre distribution qui fait précisément ce qu'on lui demande. Le problème c'est que cela ne produit pas le résultat escompté. Cela ne fait qu'accroître le nombre de distributions. En fait, c'est une révolution que certains

veulent faire. Ils voudraient que Linux cesse d'être ce qu'il est pour que leur vision devienne une réalité. Ils ont besoin que les autres projets s'interrompent tout autant que de faire réussir les leurs. Voilà pourquoi de telles discussions sont intrinsèquement dangereuses, et pourquoi nous devons hausser le ton.

La plupart des utilisateurs de Linux sont bien informés et experts. Beaucoup sont également silencieux. Puisque Linux n'a pas de porte-parole, il ne peut compter que sur nous, ses utilisateurs et développeurs qui partageons la même idée. Nous devons proclamer ce que Linux représente et ne pas rester silencieux lorsqu'il est nécessaire de nous exprimer.

Parfois certains feraient mieux de s'abstenir de répondre. Les commentaires du genre « tu as tort », « tu es un crétin » ne sont pas constructifs. Ils montrent qu'on est passionné, mais pas grand-chose d'autre. Ceux qui émettent des critiques méritent qu'on leur explique pourquoi les choses sont telles qu'elles sont. Nous devons dire pourquoi nous ne partageons pas leur désir de changer ce qui est déjà bon.

Personnellement je me fiche de savoir où en est Microsoft. Je n'utilise pas Windows et ne l'utiliserai pas. Que Microsoft triomphe ou s'effondre n'est pas une question qui m'intéresse. Linux n'a nul besoin que Windows s'effondre pour réussir. Il n'y a pas de compétition dans mon esprit. Dès que les gens commencent à parler comme si elle existait, je me méfie de leurs motivations et de leurs intentions. Les gens qui écrivent que Windows 7 va tuer Linux ne comprennent manifestement ni Linux ni ses utilisateurs.

Nous n'allons pas partir à l'abordage dès que Microsoft lance quelque chose. Nous utilisons Linux parce qu'il correspond à nos besoins et traduit notre désir de liberté, de contrôle et de maîtrise de notre ordinateur, ce que Microsoft ne pourra jamais offrir. Chez Microsoft comme chez Apple, les objectifs sont diamétralement opposés. Ils conçoivent l'ordinateur comme

quelque chose qu'ils devraient contrôler et par extension, ils aimeraient bien vous contrôler vous et vos habitudes. Les gens qui ont ça en tête ne choisissent pas Linux et ne le feront jamais. Voilà précisément le problème selon moi.

Microsoft déteste ce que représente Linux. Cela n'a rien à voir avec les problèmes pratiques tels que les expriment les gens qui veulent changer Linux pour qu'il ressemble à Windows. Cela a tout à voir avec la façon radicalement différente dont nous voyons les choses et le fait que pour la première fois ils entrent en compétition avec une idéologie qu'ils ne peuvent pas acheter comme une entreprise, si bien que leur solution est de changer l'idéologie, en lançant à ses trousses des gens qui soulèvent des problèmes pratiques. Tout cela fait partie d'une campagne d'intox à laquelle il se peut que certains s'activent délibérément, tandis que d'autres en sont les instruments inconscients, depuis longtemps avalés par la Machine.

Au bout du compte, il n'importe guère de savoir s'ils sont délibérément actifs ou passivement impliqués. Le fait est qu'ils sont en campagne. J'ai lu des rapports ces dernières semaines mentionnant que Microsoft offre des portables gratuits à des blogueurs et verse de l'argent à des entreprises pour que tous recommandent Windows. De là à envisager qu'ils paient des personnes et des entreprises de la même façon pour d'autres buts, il n'y a qu'un pas. Non seulement il est nécessaire pour Microsoft de s'attaquer à l'idéologie, mais la firme veut aussi réduire le fossé entre les deux systèmes d'exploitation de telle sorte que peu de choses les différencient. Ils veulent nous affadir pour nous détruire plus facilement.

Nous avons beaucoup à faire pour éviter ce résultat. Nous avons besoin de maintenir Linux sur sa lancée, pour que nous puissions être une alternative. Si nous ne sommes plus une alternative, nous n'avons plus rien à offrir, sinon un prix, et le prix à payer est une chose avec laquelle Microsoft sait

très bien s'arranger.

Je conseille de parler haut et fort en faveur de Linux et de promouvoir l'unité de la communauté Linux. C'est normal d'avoir des rivalités amicales entre distributions, mais nous devons être sur nos gardes vis-à-vis d'attaques bien plus insidieuses venant de l'extérieur, et protéger ce que nous avons en commun. Si Linux doit changer, que cela demeure de l'intérieur.

Notes

[1] Crédit Photo : [Zach Klein](#) (Creative Commons By)